

Paris, le 12 avril 2002

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LE COMPORTEMENT DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES EN 2001 ET 2002

Chaque année, depuis 1982, la Banque de France collecte auprès d'entreprises de l'industrie des **données en valeur** sur leurs résultats et leurs prévisions en matière d'activité et d'investissement. Pour la première fois cette année, les entreprises industrielles ont également fait part de l'évolution de l'emploi intérimaire et du détail de leur investissement corporel (équipement et construction).

L'échantillon national comprenait cette année **7 458 entreprises industrielles du secteur concurrentiel** (hors grandes entreprises nationales), soit un taux de couverture de 51 %.

Cette enquête a été réalisée en début d'année 2002.

Les résultats pour 2001 :

- Le **chiffre d'affaires** des entreprises industrielles a progressé de 3 %, après une croissance exceptionnellement élevée en 2000 (+ 10 %), en raison, notamment, d'un net ralentissement du courant d'exportations (+ 2 %, après + 15 % en 2000). La décélération de la demande mondiale adressée à la France a particulièrement affecté les entreprises productrices de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) dont le repli de l'activité (– 2 %) a limité l'expansion du secteur manufacturier (+ 2 %).

L'excédent brut d'exploitation s'est inscrit en baisse (– 12 % dans l'industrie), après la très forte hausse de l'année précédente (+ 14 %).

Parallèlement, le rythme de progression de l'emploi industriel s'est nettement modéré (+ 0,8 %, après + 3,1 %), sous l'effet, principalement, d'une baisse de l'emploi intérimaire (– 6,5 % dans l'industrie, soit une contribution de – 0,5 point à l'évolution totale des effectifs industriels).

- Ce mouvement s'est traduit par un report des **investissements** initialement prévus au début de 2001, l'investissement physique des entreprises industrielles se contractant de 1 % (contre une prévision de hausse de 4 % formulée lors de l'enquête précédente). Ce repli est essentiellement imputable à la baisse des *investissements en équipement* (– 3 %), particulièrement sensible dans le secteur des entreprises productrices de NTIC, alors que les *investissements en construction* restaient très bien orientés (+ 13 %).

Les prévisions pour 2002 :

- La progression du **chiffre d'affaires** serait de 1 % dans l'ensemble de l'industrie comme dans l'industrie manufacturière en raison, notamment, d'une stabilisation anticipée du niveau des exportations.

Le chiffre d'affaires dans les secteurs producteurs de NTIC s'accroîtrait également de 1 %.

Les prévisions d'évolution des effectifs des entreprises industrielles pour 2002 (– 1,7 % prévu) sont essentiellement affectées par un moindre recours à l'emploi intérimaire (– 20,7 % prévu dans l'industrie).

- Les **investissements** productifs sont annoncés en baisse de 5 % dans l'industrie en 2002, alors que les dépenses immatérielles en informatique enregistreraient un rebond de 10 %.

La baisse prévue des *investissements en équipement* (– 3 %) serait essentiellement due aux entreprises productrices de NTIC (contribution négative de 2 points environ). Après la forte hausse enregistrée en 2001, les *investissements en construction* seraient en recul (– 7 %).

Les investissements projetés sont, dans l'ensemble, majoritairement prévus pour le second semestre et viseraient, pour l'essentiel, à la modernisation-renouvellement des capacités de production, les décisions d'investir et le calendrier retenu reflétant une position d'attente de la part des chefs d'entreprise quant à l'évolution de la demande.